



Module 3

ORTHOGRAPHE **le, la, les, l' devant un verbe**

GRAMMAIRE **les pronoms personnels compléments**

ANALYSE **les compléments du verbe → objet → COD / COI**

CONJUGAISON **verbes avoir, être et du 1^{er} groupe aux temps composés de l'indicatif ; la tournure interrogative**

DICTÉES

Première dictée

Les petits sabots

Le feu était **éteint**, mais il y avait à côté deux paires de **petits sabots** de bois comme en **portent** les enfants du pays. Nous avons compris que les enfants, **gardiens** des brebis de leur chaumière, n'étaient pas bien loin ; nous avons **supposé**, **ce** qui **se** trouva vrai, que les petits avaient été surpris et avaient fui sous la bruyère, sans avoir le temps de **chausser** leurs **petits** pieds nus

D'après Madame de Lamartine

1. QUESTIONS

- Qu'est-ce qu'une *chaumière* ?
- Donner des **homonymes** de *paires* et les employer dans des phrases.
- Essayer d'imaginer ce qui s'est passé précédemment puis inventer une suite à ce petit texte.

2. ÉTUDE DES DIFFICULTÉS

- À quel **temps** sont les verbes du texte ?
- éteint** : le *éin* de *peinture*, *teinture*... quel est le verbe formé avec ce mot ? À quel groupe appartient-il ?
- ce qui se trouva** : le premier *ce* est mis pour *cela* ; le deuxième *se* appartient au verbe *se trouver*, verbe pronominal (que nous étudierons au module 6). Il suffit de se rappeler que *se* devant un verbe s'écrit toujours **se** ou **s'**.
- portent** : le sujet *enfants* est inversé, ce qui explique la terminaison.
- gardiens** : pourquoi un *s* ? (ce nom est "apposé" au nom *enfants*)
- chausser** : expliquer la terminaison
- surpris, fui** : attention à la terminaison pour faire *surprise*.
- nous avons supposé** : écrire ce verbe aux quatre temps simples de l'indicatif.



Deuxième dictée

Où vont les nuages ?

Qui de nous n'a trouvé du charme à suivre des yeux les nuages du ciel ? Qui n'a envié la liberté de leurs voyages au milieu des airs, lorsqu'ils s'avancent paisiblement comme une flotte de sombres navires roulés en masse par les vents ? Qui n'a rêvé de les suivre lorsqu'ils glissent avec vitesse, sveltes et allongés comme des oiseaux de passage ?

Alfred de Vigny

1. QUESTIONS

- Avez-vous suivi des yeux les nuages du ciel ? Quelles formes avez-vous découvertes ? À quoi l'auteur compare-t-il les nuages ? Essayer d'expliquer cette comparaison.
- Donner des **synonymes** de sveltes.
- "Qui de nous n'a trouvé du charme à suivre des yeux les nuages du ciel ?" : construire deux phrases en respectant scrupuleusement l'emplacement des mots et leur nature.

2. ÉTUDE DES DIFFICULTÉS

- À quel **temps** sont les verbes du texte ? et à quelle tournure ?
- leurs voyages** : il n'y a pas qu'un seul voyage.
- trouver un **pronom personnel complément** et trouver le nom qu'il remplace. Ce serait donc une erreur de mettre le verbe au pluriel !
- trouvé, envié, rêvé** : expliquer la terminaison
- roulés, sveltes, allongés** : expliquer le pluriel
- Qui n'a rêvé ?** : écrire cette phrase aux trois autres temps composés de l'indicatif.

Troisième dictée (à envoyer à la correction)

Premiers regards sur le monde

**ORTHOGRAPHE / GRAMMAIRE**

Le, la, les, l' devant un verbe *mémento p.33 § 5*

Lorsqu'ils sont placés devant un verbe *le, la, les, l'* sont pronoms personnels. Ils sont alors toujours COD.

Sinon ils sont *article*.

exemple : *La France est belle (la : article). Les poètes la chantent en vers. (la : pronom personnel C.O.D)*

Le verbe *chantent* s'accorde donc avec son sujet, *poètes*, et non pas avec *la*.

Exercices

PAR ORAL

1. **Relever les articles et les pronoms personnels. Préciser la nature des articles. Préciser si les pronoms sont sujets ou compléments.**

- a. Tout son corps remuait. De dos, on le voyait ainsi agiter bras et jambes, frapper des poings, frapper des pieds, à droite, à gauche allongé pour posséder tout le clavier. (Maxence Van der Meersch)
- b. Le musicien jouait du biniou et il s'en acquittait avec talent. Je ne m'étonnais plus, en l'écoutant, que le bruit d'un pareil instrument nous fût parvenu de si loin. (Eugène Fromentin)
- c. Elle alla chercher des joujoux, un polichinelle, la collection d'images et les étala sur le lit pour le distraire... puis elle lui chanta une chanson qu'elle lui disait autrefois quand elle le berçait en l'embaillant. (Gustave Flaubert)

2. **Dire si *le, la, les, ou l'* est article ou pronom personnel, et accorder le verbe au présent. Épeler la terminaison.**

- a. Il *regarder* la mer et *l'admirer*.
- b. Elle *aimer* les enfants et les *gâter* volontiers.
- c. Les voisins *voyager* beaucoup en vacances ; mon frère les *envier*.
- d. La mer *être* agitée, les vagues la *soulever*.
- e. Dans le bus, les voyageurs sont malades car le chauffeur les *secouer* sans ménagement.
- f. Ce livre, je *l'examiner* en prenant tout mon temps.

PAR ÉCRIT (à envoyer à la correction)

3. **Dire si *le, la, les, ou l'* est article ou pronom personnel, et accorder le verbe en italique au temps demandé.**

- a. Un groupe de promeneurs nous demande son chemin ; nous *l'indiquer* (au présent) avec force explications confuses.
La petite Jeanne a retrouvé les enfants en pleurs ; vite, elle les *consoler* (au futur simple) en leur proposant un jeu qui les *amuser* (au futur simple).



ANALYSE

Les compléments du verbe : le complément d'objet mémento p.43

1. GÉNÉRALITÉS

En analyse, pour trouver les compléments il faut toujours poser des questions : *qui ? quoi ? de qui ? de quoi ? avec qui ? pourquoi ?* etc.

Le complément d'objet est un complément du verbe car **l'on pose une question après le verbe.**

exemple : la poule crible le canard de coups de bec

Le verbe est *crible* ; qui est-ce qui *crible* ? La poule, sujet

La poule *crible* **quoi** ? le canard ;

La poule *crible* **de quoi** ? de coups

Remarque : Il existe d'autres compléments : le complément du nom et le complément de l'adjectif tout simplement parce que l'on pose une question après le nom ou après l'adjectif.

→ Le complément du verbe peut être un **nom**, un **pronom**, un **infinitif**.

2. LE C.O.D. COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT

Le Complément d'Objet Direct, comme son nom l'indique,

→ **complète** et précise l'action ou l'idée exprimée par le verbe ;

→ désigne l'objet, c'est à dire **l'être** ou la **chose** sur laquelle passe l'action du verbe ;

→ est joint au verbe **directement, sans préposition.**

exemple : Louis écrit son devoir.

Si nous supprimons le mot *devoir*, nous saurons que Louis écrit, mais nous ne saurons pas ce qu'il écrit : une lettre ? un poème ? une histoire ? un dialogue ? un devoir ?

Le COD va nous désigner l'**objet** ; ici c'est un devoir. Cela précise l'action de Louis.

Le C.O.D répond donc à la **question** *qui ?* ou *quoi ?* posée directement **après le verbe.**

Louis écrit **quoi** ? son devoir.

3. LE C.O.I. COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT

Contrairement au C.O.D., le C.O.I. est joint au verbe par une **préposition**. Cette préposition peut être inscrite dans la phrase ou seulement dans la question que l'on pose **après le verbe.**

exemple : Luc écrit à sa sœur.

sœur : nom commun
féminin singulier
C.O.I. de écrit

Luc écrit **à** qui ? **à sa sœur**

Il *lui* raconte son voyage.

lui : pronom personnel
3^è personne du singulier
C.O.I. de raconte

je raconte **à** qui ? (**à**) *lui*.

Le COI répond à la question **à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ?** posée **après le verbe.**



Exercices

PAR ORAL

4. Lire le texte à haute voix. Dans chaque phrase, chercher le sujet en posant tout haut la question *qui est-ce qui ?* puis trouver les COD en reprenant le sujet et le verbe pour poser la question *qui ?* ou *quoi ?*

exemple : le vent décoiffait une cheminée de son capuchon de neige.

Qui est-ce qui décoiffait ? le vent → SUJET

Le vent décoiffait **quoi ?** la cheminée → COD

Le vent décoiffait **de quoi ?** de son capuchon → COI

REMARQUE : ne pas reprendre le sujet et le verbe pour poser ces questions induit en erreur. En effet il serait faux de dire : une cheminée de quoi ? de capuchon. Cela n'a pas de sens !

Aviateurs au repos

(Les aviateurs du groupe 2-33 se reposent en attendant qu'on leur confie une mission.)

Sans doute je rêve. Je suis au collège. J'ai quinze ans. Je résous avec patience mon problème de géométrie. Accoudé sur ce bureau noir, je me sers sagement du compas, de la règle, du rapporteur. Je suis studieux et tranquille. Des camarades, auprès de moi, parlent à voix basse. L'un d'eux aligne des chiffres sur un tableau noir. Quelques-uns, moins sérieux, jouent au bridge. (Saint-Exupéry)

5. Quelle question faut-il poser après le verbe pour trouver les COI ? Y en a-t-il dans le texte ci-dessus ?
6. Même exercice que le n°5.

- Je me rappelle un petit bois d'orangers aux portes de Blidah ; çà et là, des éclaircies laissaient voir, à travers les branches, les remparts de la petite ville, le minaret d'une mosquée, et au-dessus, l'énorme masse de l'Atlas. (A. Daudet)
- Brusquement, un matin, comme j'ouvre ma fenêtre, un flot de lumière inonde ma chambre. (Gabriel Fauré)
- Le bûcheron attaque l'arbre à grands coups de cognée. Bientôt l'arbre s'affole, une dernière fois lève ses bras désespérés, et, lancé dans l'air, vient tomber exactement à la place choisie. (Théodore de Banville)

.....

PAR ÉCRIT (à envoyer à la correction)

7. Analyser les 9 mots en gras en posant bien les questions tout haut.

L'aubergiste **lui** servit un **repas** copieux quoique bien ordinaire. Il **l'**avala goulument car il était très affamé. Il renonça **au café**. Il se versa un grand **verre** de vin et **le** vida d'un coup. Puis il jeta à la **servante** une poignée de pièces qui roulèrent sur la table.



CONJUGAISON (1^{ère} partie)

Les verbes **avoir**, **être** aux temps composés de l'indicatif
Les verbes du 1^{er} groupe conjugués avec l'auxiliaire **avoir**

GÉNÉRALITÉS

- Le *passé composé*, le *plus-que-parfait*, le *passé antérieur* et le *futur antérieur* sont appelés **temps composés** par opposition aux temps simples parce qu'ils sont formés de **deux verbes** : l'**auxiliaire** *avoir* ou *être* et le **verbe** conjugué au **participe passé**.

exemple : *il a mangé*

AUXILIAIRE **AVOIR** + PARTICIPE PASSÉ

nous étions arrivés

AUXILIAIRE **ÊTRE** + PARTICIPE PASSÉ

- La **terminaison** du participe est en **é, i** ou **u**.

exemple : *j'avais loué, tu étais descendu, j'aurai grandi*

- La plupart des verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*. Se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, les verbes *descendre, entrer, tomber, partir, venir, naître, mourir, arriver...*

ÉTUDIER

Sur le memento de conjugaison, étudier les verbes *avoir, être* et *aimer* aux temps composés.

Remarquer que le passé composé est en face du présent parce qu'il faut utiliser le présent de l'auxiliaire *avoir*

De même le plus-que-parfait est en face de l'imparfait parce qu'il faut mettre l'auxiliaire *avoir* à l'imparfait etc.

APPRENDRE

Les 4 temps composés de *aimer, de avoir* et *être*.

Astuce : pour ne pas confondre les participes *eu* et *été*, remarquer que le participe passé de *être* comporte lui aussi un **t** → *été*

Exercices

PAR ORAL

8. Après avoir identifié le temps du verbe, le mettre au temps composé correspondant le plus rapidement possible.

Exemple : tu es (présent) → tu as été (passé composé)

- a. j'avais
b. nous fûmes

- e. vous grondiez
f. elle félicita

- i. nous découperons
j. ils eurent



c. ils seront
d. tu parles

g. elles auront
h. tu es

k. je marchais
l. vous étiez

9. Après avoir identifié le temps du verbe, le mettre au temps simple correspondant.

a. il a décidé de gagner
b. j'ai trop parlé
c. ils avaient manqué le départ
d. ils auront eu

e. il aura copié
f. tu eus été
g. nous avons été
h. vous aviez eu

EXTRAIT DE COURS



CONJUGAISON (2^{ème} partie)

La tournure interrogative

- Le pronom **sujet** est placé **après** le **verbe** (ou après l'auxiliaire, dans les temps composés). Il est alors sujet inversé.
- On lie le pronom sujet au verbe par un **trait d'union**.
- Il faut ajouter un **point d'interrogation** à la fin de la phrase.

exemples : *attrapes-tu ?*

LE PRONOM **TU** EST **APRÈS** LE VERBE

as-tu attrapé ?

LE PRONOM **TU** EST PLACÉ ENTRE L'AUXILIAIRE AVOIR ET LE PARTICIPE PASSÉ

1. Pour éviter la rencontre de deux voyelles, on place un **t** entre les traits d'union, après un **e** ou un **a** à la 3^è personne du singulier.

exemples : *attrape-t-il ? attrapera-t-il ? a-t-il attrapé ?*

2. Lorsque le sujet n'est pas un pronom personnel, on le rajoute.

exemple : *Le bois flambe dans la cheminée → le bois flambe-t-il dans la cheminée ?*

Remarque

On peut dire aussi : *est-ce que le bois flambe dans la cheminée ?*

10. Mettre à la tournure négative et interrogative.

- a. Il a décidé de gagner.
- b. J'ai trop attendu.
- c. Les chevaux avaient encore manqué le départ.
- d. Tu plantes des clous.
- e. Ils sont arrivés trop tard.
- f. ...

11. Conjuguer les verbes suivants au temps de l'indicatif, personne et tournure indiqués.

- a. être, plus-que-parfait, 3^è personne du pluriel, tournure négative.
- b. avoir, passé composé, 2^è personne du pluriel, tournure interrogative.
- c. être, futur, 1^{ère} personne du singulier, tournure interrogative.
- d. avoir, passé antérieur, 1^{ère} personne du singulier, tournure affirmative.
- e. ...

PAR ÉCRIT (à envoyer à la correction)

12. Conjuguer les verbes suivants au temps de l'indicatif, personne et tournure indiqués.

- a. Les diamants (être au passé composé tournure interrogative) découverts dans la mine.
- b. Les mineurs (avoir au passé antérieur, tournure affirmative) mission de les chercher. Ils (trouver au passé composé tournure négative) de belles pierres.



- c. Nous (*acheter* au futur antérieur tournure interrogative) ces pierres au meilleur prix ?
- d.

ÉTUDE DE TEXTE*Le petit soldat de plomb***Le petit soldat de plomb**

Il y avait une fois vingt-cinq soldats de plomb, ils étaient tous frères, car ils étaient nés d'une vieille cuillère de plomb. Ils avaient l'arme au bras et tenaient la tête droite, leur uniforme, rouge et bleu, était assez joli. La première chose qu'ils entendirent en ce monde, quand on ôta le couvercle de la boîte où ils se trouvaient, fut les mots « Des soldats de plomb ! », que cria un petit garçon en battant des mains. On les lui avait donnés parce que c'était son anniversaire et il se mit à les ranger sur la table. Tous les soldats se ressemblaient parfaitement, un seul d'entre eux était un peu différent : il n'avait qu'une jambe, car il avait été coulé dans le moule en dernier et il n'y avait pas eu assez de plomb. Il se tenait pourtant aussi ferme sur son unique jambe que les autres sur deux, et c'est lui, justement, qui mérite l'attention.

Sur la table où étaient rangés les soldats se trouvaient beaucoup d'autres jouets ; mais ce qui attirait le plus le regard, c'était un ravissant château de papier. Au travers des petites fenêtres, on pouvait voir jusque dans les salles. Au-dehors, il y avait de petits arbres qui entouraient un petit miroir qui devait faire penser à un lac ; des cygnes en cire y nageaient et s'y reflétaient.

Tout cela était ravissant, mais ce qu'il y avait de plus ravissant, c'était une petite demoiselle qui était debout sur le seuil de la porte du château. Elle avait aussi été découpée dans du papier ; mais elle portait une jupe du linon le plus transparent, et sur les épaules, en guise d'écharpe, un petit ruban bleu, au milieu duquel étincelait une paillette aussi grande que son visage tout entier. La petite demoiselle tenait ses deux bras étendus, car c'était une danseuse, et elle levait une jambe en l'air, si haut que le soldat de plomb n'arriva pas à la trouver et qu'il s'imagina que la demoiselle n'avait comme lui qu'une jambe.

D'après Andersen

Questions

1. Expliquez : « nés d'une vieille cuillère en plomb ».
2. Pour quelle occasion avait-on donné au petit garçon des soldats de plomb ?
3. Pourquoi un des soldats n'avait-il qu'une jambe ?
4. Qu'y avait-il de plus ravissant sur la table ? où était-elle ? en quoi était-ce le plus ravissant ?
5. Partagez le texte en deux ou trois parties et donnez un titre à chacune d'elle.
6. Dites **en quelques lignes** ce qui est arrivé au petit soldat de plomb.

**RÉCITATION***le petit poisson et le pêcheur***Le petit poisson et le pêcheur**

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie ;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi que c'est folie :
Car de le rattraper il n'est pas trop certain.

Un carpeau¹, qui n'était encore que fretin²,
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
« Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;
Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière. »
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
« Que ferez-vous de moi ? Je ne saurais fournir
Au plus qu'une demi-bouchée.
Laissez-moi carpe devenir :
Je serai par vous repêchée ;
Quelque gros partisan m'achètera bien cher :
Au lieu qu'il vous en faut chercher

Peut-être encor cent de ma taille
Pour faire un plat : quel plat ? Croyez-moi, rien qui vaille.
- Rien qui vaille ? Eh bien ! soit, repartit le pêcheur :
Poisson, mon bel ami, qui faites le pêcheur,
Vous irez dans la poêle ; et vous avez beau dire,
Dès ce soir on vous fera frire. »

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras :
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

1. une petite carpe. – 2. Chose de peu de valeur, puis menu poisson.
C'est d'habitude un mot collection